CARTES POFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste O.-J. CORMIER près de l'Hôtel Royale Tasier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public

H.-G. HOBEN Comptable Licencié

MICHAUD & CYR Bureau: Maison de Cour.

P.-C. Laporte

Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY

Ed'ston Lundis, Mercredis
Bloc Madawaska Clair Tous les soirs, Mardi, Jeu di, Samedi et Dimanche. Heures de Bureau (9 à 11 a.m., 2

Albert J. DIONNE Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard.

A. BOUCHER Peintare— Tapisserie— Imitations Frais Funeraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. — Royal Hotel. Tel 126-21

OPTICIEN

N. B.

Un examen FREQUENT de la vue est ESSENTIEL CONSULTEZ EDDIE J. ALBERT

Optométriste enrégistré.

Edmundston, N.B. Rue Victoria,

ASSURANCE ACCIDENTI

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant:- Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres

A.J. DIONNE, Avocat

FEU!

L.J. DIONNE Phone 114-21



-:- BIJOUTERIES -:-

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOU-TERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau.

Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijoute-ries, l'Argenterie et l'Ivoire français.

Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soin. Nous vous Garantissons entière Sa-tisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Ex-aminer Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT

BIJOUTIER EDMUNDSTON, N.B.

M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Assistance à la Messe du Dimanche

SEPT CONSEILS

Les Malades imaginaires.
Ceux-ci ne viennent pas
même à l'église. Ils se disent
malades. Le moindre bolo, le plus léger soupçon de mi-graine ou de rhpmatisme suf-fisent à les retenir chez-eux. A les y retenir durant la mes-se, car s'il s'agit d'aller en pro-menade ou en veillée, ces in-dispositions as sous les manures. ositions ne sont plus que

Que pense le bon Dieu de cette excuse qu'on avance quand il sagit de l'assistance la messe et qu'on retire quand il s'agit d'une partie de plaisir? Ce qu'il en pense Ce que vous en pensez vous mêmes dans vos moments de

(Bulletin de Limoilou)

L'Ecole du Vice

-Nous venons de marier ta soeur Jacqueline, c'est à ton tour maintenant, ma petite Suzanne.
Suzanne, jeune fille de vingt
ans, regarda d'un coup d'oeil circulaire la famille assemblée autour de la table. -Tu ne souffle mot? dit le pè-

-Tu ne veux donc pas te marier? reprit la mère. Suzanne ouvrit la bouche, et l'un ton gref:

-Je ne veux pas me marier, noi! Pour ça, non, c'est trop sot!
...L'Union libre me suffit.... Le père, la mère, la tante An-na étaient effondrés.

Suzanne paraissait très convaincue de ce qu'elle venait de dire, et attendait les réflexions, prête à défendre son point de vue el un chien qui va mordre.

Le père jugea prudent de ne pas la pousser en ce moment pour e pas scandaliser les deux soeurs et le frère plus jeunes, plongés dans l'admiration de Suzanne qui venait se "poser là."

Une heure après, à la suite d'une explication orageuse avec sa figlle, Madame était au parloir des "chères Soeurs." -Enfin, ma Révérende Mère,

expliquez-vous cette folie"? Je la lui ai fait redire. Suzanne n'en démord pas. -Que vous m'étanner,

Madame !Suzanne était ici, en classe, une excellente enfant, pieuse... bien disposée... je l'ai toujours connue vive, mais fran-

che.... judicieuse....
—Serait-ce, reprit la mère,
quel'uu'une de ses amies qui l'auit parvertie?

La Supérieure réfléchit.

La Superieure reflechit.

—Qui fréquente-t-elle? ... Marie? un ange... Agnès? une perle... Jeanne? un trésor... Ah!
par exemple, Agathe?...

—Agathe?... Elle ne la voit ja-

Alors, ne soupconnes-vous pas quelque jeune homme, chère Madame?

-Nous n'en recevons aucun, et Suzanne ne nous quitte pas.

—C'est un mystère... insondab'e, fit la religieuse en levant les La mère sortir désolée. sans eux an ciel. sevoir pourquoi sa fille avait sur le union libre des idées "faites."

Au même moment, Monsieur

icsseur de Susanne.

Le brave "papa" répétait au milieu de ses larmes:

— l'en suis fou de douleur, Mon sieur l'abbé.

J'ai bien constaté, fit lea prêtre, que Suzanne devenait au confessionnal rare comme les

—A quoi attribuer cette déser-tion, Monsieur l'abbé? —Je le saurais, cher Monsieur, que je ne pourrais vous le dire; mais je ne le soupçonne même

—Sa mère m'affirme qu'elle ne va plus communier.... Comment remédier à cette négligence?
—Il faudrait d'abord en connaître la cause, fit l'abbé.... Votre Suzanne est une énergie, une décidée.... Je lui ai toujoure dit! "Ma fille, vous êtes de ces tempéraments qui font des vauriens ou des saints."

Quimper, 30— Théodore Jean "Chansons de Jean qui chante", Marie Botrel, le célebre barbe breton, vient de mourir à son do-micile à l'âge de 57 ans. "Les Chante de Nord) le 14 septembre 1868. Il Acouettes", "I es Chansons de Nord) le 14 septembre 1868. Il Acouettes", "I es Chansons de Route, "Les Chants du Bituréaires. "Les Chants du Bituréaires. "Les Chants de Bataille et de Victoire."

11 donna d'abord, en 1896, son remier recueil de poésies, les daille militaire et de la croix de "Chansons de chez-nous", puis guerre.

Chansons de la Fleur de Lys".

Coups de Clairon", "Chansons mants vers dans lesquels il aen Sabots" "Chansons de dentelles", "Chansons de not, pays", Veuillot, ses dernières volontés:

Botrel était décoré de la mé-

LORSQUE L'HEURE VIENDRA....

Lorsque l'heure viendra pour moi de disparaître Sous la dalle en granit ou sous le gazon vert, Roulez mon vieux fauteuil au coin de la fenêtre,

Puis, décrochant du mur la douce croix divine Où me sourit, toujours, le grand Consolateur, Glissez-la dans mes doigts crispés sur ma poitrine, Car je voudrais mourir en l'ayant sur mon coeur;

Et priez pour que Dieu me prenne à l'heure exquise

Car je voudrais mourir en regardant la mer;

Où le soleil descend derrière les palus, A l'heure où tinte, au loin, la cloche de l'église, Car je voudrais mourir au son de l'angélus.

Théodore BOTREL.

En sanglotant, le père ajoutait -Mais qui me dira pourquoi?

Monsieur et Madame étaient le retour presque ensemble à la maison, les yeux rouges, les pau-pières gonflées.

Comme ils écangeaient leurs enpressions dans la salle à manger et constataient le résultat né gatif de leurs démarches, Adélaide, la vieille domestique de toujours, qui les servait avec un dédéveuement au moins égal àce-lui qu'elle porta à son Tiers-Or-dre de Saint-François, vine ra-masser dans la placard une pile

d'assiettes Elle s'arrêta: -Madame pleure?
Regardant Monsieur nsieur aussi? Elle posa la vaisselle sur l

table.

—Ma pauvre Adélaide, dit Vladame, nous ne pouvons rien e cacher. Voici ce qui s'est pas

E elle lui raconta tout. Adélaide, ayant écoute , reprit:

—La Révérende Mère n'a pas

u dire?
—Non Adélaide:
—Monsieur l'abbé Ostain non

Non plus.

—En bien, déclara Adélaide, en se campant devant ses maitres, je sais bien, moi!

—Alors, dis vite!

—C'est tout simplement, le "journal de Monsieur"!

Quoi done? s'écrièrent-ils -Nous ne le sisons jamais -Oui, mais Mlle Suranve l

-Où?... quend?... interrog

-Elle le dit avant Monsieur, dans le salon.... en attendant Monsieur. Elle le prend en bas bans la boîte.... dont elle a laclé..

-Tu l'as vue? -Tous les soirs. Les deux braves gens étaient abasourdis. -Et que dit ce feuilleton, A-délaide, le sais-tu?

-Je ne l'ai regardé qu'une tois, pour. C'est une jeune fille qui vit avec un ami et qui, soidisant, nage dans le bonheur de la liberté!.... Ca h'a dégoûtée.... e n'est pas moi qui laisserais...

-Quel malheur! grand Dieu, Et tous deux, affalés dans des

fauteils, sanglotaient.

Après un moment de réflexion: otre place? -Je balancerais ces affreux

papiers, et en vitesse!... Est-ce des catholiques devraient a heter des journaux qui ne le ont pas?

Le soir même, Monsieur était désabonné de son vilain quoti-en "neutre et mondain." en "neutre et mondain." Et tristement il disait à

—S'il est trop tard pour que cette lecture "désinfecte" Su-zunne, elle empêchera du moins les trois petits de se contaminer. CHARLES LAMORE,



AOUT

Plaine Lune, 4 Dernier Quartier, 11 Nouvelle Lune, 19 Premier Quartier, 26

FETES RELIGIEUSES S. | 1| S. Pierre-aux-Liens.

D. 2 IX apr. Pentecote

1.. 3 Invention de St-Etie 4 S. Dominique, conf, 5 N.-D. Neiges, 6 Transfiguration de N.-S.,

7 S. Cajétan, conf., 8 SS. Cyriac et ses comp D. | 9 X apr. Pentecote et IId'aout

L. 110 S. Laurent, M. 11 SS. Tiburce et Suzanne,mt 12 Ste-Claire, vge., 13 SS. Hippolyte et Cassin,mt 14 Vigile Assomption (jeine) 15 Assomption de la B.V.M.,

D. 16 XI apr. Pentecote. L. 17 S. Hyacinthe, conf., M. 18 De l'Octave de l'Assomp.

M. 19 De l'Octave de l'Assomp. J. 20 S. Bernard, abb. et doct., V. 21 Ste-Jeanne Françoise Frémiot de chantal,

22 Octave de l'Assomption, D. 23 XII apr. Pentecote L. 24 S. Barthelemi, ap., M. 25 S. Louis, roi de France,

26 S. Zéphirin, pape et mart. 27 S. Joseph Calaz, conf., V. 28 S. Agustin, év, conf., et dect. S. 29 Décollation de St. Jean-Baptiste.

D. 30 XIII apr. Pentecote L. 31 S. Raymond Nonnat 243 jours écoules.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

ALIMENTS REMPLAÇANT LA VIANDE

Oeufs au four avec fromage Suivez les instructions don nées pour les oeufs au four, saupoudrez les rôtis avec du fromage râpé avant de les couvrir avec les ocufs, ou bien glissez les ocufs dans les petits plats beurrés séparés à cuire les oeufs. Coucrez d'une sauce blanche: saupoudrez de fromage râpé et de mie de pain grillée au beurre près un moment de réflexion: Cuisez jusqu'à ce que les oeuf;
—Que ferais-tu, Adélaide, à soient pris.

Oeufs et jambon au four Pour 1 part de chapelure, a-joutez 34 de part de lait échaulé: et 1 part de jambon cuit, coupé fin. Ayez de petits moules à flar, bien beurrés, que vous remplis-ses de ce mélange, laissant ur peu de place au milieu. Brisez un euf que vous glissez dans ce n'il et cuisez jusqu'à ce qu'il soit pris. Servez avec une sauce blanche. Une purée de patates peut être employée au lieu de chape ure mêlée de lait. Le fromage peut remplacer le jambon.

Avis.—Les oeufs au four peutent être pour en le companyers de chape le companyers de companyers de chape le companyers de ch

ent être couverts de chape beurrée. Les oeufs peuvent être cuits dans des tasses creusée: dans des tommates. Oeufs mitonnés

Pour chaque oeufs légèrement hattu, ajoutez ¼ de tasse de lait.
Cuisez le mélange au bain-marie jusqu'à ce qu'il épaississe. Assaisonnez avec sel et poivre, et servez sur rôtis beurrées.

Oeufs brouillés
2 cuillerées à soupe de graisse;
5 oeufs; ½ tasse de lait; 1½ cuillerée à café de sel; Uun pincée;

de poivre:

Baatez les oeufs légèrement:
ajoutez le sel, le poivre et le-lait.
Fondez la graisse dans la poèle
à frire, versez-y le mélange et cu
sez àpetit feu, remuant continue;
lement, afin de ne pas laisser altacher au fond de la poèle: Quant
la masse a la consistance de la
crème, tournez-la sur un pla: crème, tournez-la sur un plat chaud et servez immédiatement. Servez avec du jambon ou du lard fumé etc.

LISEZ et PAITES LIRE LE MADAWASKA